

Le présent document est un ouvrage-mélanges offert au Professeur David Wonou OLADOKOUN, à l'occasion de son admission à faire valoir ses droits à la retraite le 1^{er} juillet 2020, après une quarantaine d'années passées au service de l'enseignement et de la haute administration au Togo. L'ouvrage rassemble quarante-deux (42) contributions scientifiques, structuré en quatre parties et un entretien. Son contenu relance le débat sur les défis du développement durable en Afrique, notamment ceux liés aux mondes rural et urbain, confrontés à une série de crises induisant de perpétuelles mutations. Y sont traitées, entre autres, des questions de vulnérabilité et de défis posés aux communautés dans le contexte du développement durable : l'agriculture durable, la sécurité alimentaire, la gestion de l'environnement, les changements climatiques, les ressources en eau, les questions de populations, les échanges, la décentralisation et les villes durables.

Komi Selom KLASSOU : Titulaire d'un doctorat en hydro-climatologie à l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3, il est Maître de Conférences au Département de Géographie. Premier Ministre et Chef du Gouvernement d'alors, il a participé, de 2016 à 2018, en qualité de chef de la délégation togolaise, au Forum Politique de Haut Niveau (FPHN) sur le développement durable organisé par le Conseil Économique et Social des Nations Unies (ECOSOC). Membre du Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés (LARDYMES) à l'Université de Lomé, il a, à son actif, plusieurs publications portant sur les questions de changements climatiques dans leurs liens avec la gestion des ressources en eau.

Edinam KOLA : Titulaire d'un doctorat en géographie humaine à l'Université de Lomé, il est Professeur Titulaire au Département de Géographie. Directeur du Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés (LARDYMES), il est, depuis avril 2019, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société (FSHS) à l'Université de Lomé. Il a, à son actif, plusieurs publications sur les dynamiques du monde rural, l'aménagement de l'espace, les migrations, le genre et le développement.

Messan VIMENYO : Titulaire d'un doctorat en géographie des transports à l'Université de Lomé, il est Maître de Conférences au Département de Géographie à l'Université de Lomé. Coordinateur scientifique du Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés (LARDYMES), il est depuis janvier 2020, Chef du Département de Géographie à l'Université de Lomé. Il est auteur de plusieurs publications portant sur les systèmes de transports en Afrique, la production halieutique, l'exploitation des mers et océans.

SOCIÉTÉS AFRICAINES ET ESPACES EN MUTATION DANS UN CONTEXTE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Sous la direction de :
Komi Selom KLASSOU,
Edinam KOLA
&
Messan VIMENYO

Mélanges en hommage au Professeur David Wonou OLADOKOUN
Préface du Professeur Kouassi Paul ANOH

Lomé
Presses de l'UL
2021

Sous la direction de :
Komi Selom KLASSOU, Edinam KOLA & Messan VIMENYO

SOCIÉTÉS AFRICAINES ET ESPACES EN MUTATION DANS UN CONTEXTE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Mélanges en hommage au Professeur David Wonou OLADOKOUN



Préface du Professeur Kouassi Paul ANOH

Lomé
Presses de l'UL
2021

Sous la direction de
Komi Selom KLASSOU, Edinam KOLA & Messan VIMENYO

**SOCIÉTÉS AFRICAINES ET ESPACES EN
MUTATION DANS UN CONTEXTE
DE DÉVELOPPEMENT DURABLE**

Mélanges en hommage au Professeur David Wonou OLADOKOUN

Préface du Professeur Kouassi Paul ANOH

Lomé
Presses de l'UL
2021

Cet ouvrage a été publié grâce au concours financier des partenaires suivants que nous tenons à remercier : **PNUD, CIMTOGO, MOOV AFRICA TOGO, TOGO TERMINAL, LA POSTE, SAFER, BSIC, LONATO.**

Les points de vue exprimés dans cet ouvrage restent ceux des auteurs et ne sauraient engager en rien ni les éditeurs, ni la maison d'édition.

L'image de couverture est extraite de l'article *l'Afrique croit-elle aux dépens des préoccupations sociales et environnementales ?* (Consulté en ligne en novembre 2021) :

<https://www.mediaterre.org/afrique/actu,20191017124001.html>

© Presses de l'Université de Lomé, novembre 2021
N° ISBN : 978-2-916789

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	7
COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL ET DE LECTURE	11
COMITE DE REDACTION	13
SECRETARIAT DE REDACTION	13
PREFACE.....	15
MOT DU DIRECTEUR DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION DE L'UNIVERSITE DE LOME	17
AVANT-PROPOS.....	19
INTRODUCTION GENERALE, Komi Selom KASSOU, Université de Lomé, Togo	21
PREMIERE PARTIE : AFRIQUE, VULNERABILITES ET OBJECTIFS DU DEVELOPPEMENT DURABLE	25
IMPLICATIONS SEXOSPECIFIQUES DES INEGALITES D'ACCES AUX RESSOURCES ENERGETIQUES DANS LES MENAGES RURAUX DE LA PREFECTURE DE TONE AU NORD-TOGO, Yendoubouan NANGUEPAGUE, Nayondjoa KONLANI, Namiyate YABOURI et Edinam KOLA, Université de Lomé.....	27
EFFETS DES MESURES DE RIPOSTE A LA COVID-19 SUR LE COMMERCE DE LA BANANE PLANTAIN A BRAZZAVILLE (CONGO), Gilles Freddy MIALOUNDAMA BAKOUÉTILA, niversité Marien Ngouabi, Congo	47
POLITIQUES PUBLIQUES ET DURABILITE DES PROGRAMMES DE DEVELOPPEMENT AU TCHAD : REGARDS CRITIQUES SUR LES ACQUIS DU PRODALKA, Ladiba GONDEU et Robert MADJIGOTO, Université de N'Djaména, Tchad.....	65
RECEPTION ET APPROPRIATION DU MASQUE EN CONTEXTE SOCIOCULTUREL AFRICAIN EN TEMPS DE LA COVID-19 AU GABON, Frederick MBA MISSANG, Université Omar Bongo, Gabon	85
ACTEURS ET FONDEMENTS DE L'ACCAPAREMENT DES TERRES DANS LA COMMUNE DE N'DALI, Moussadikou ABDOULAYE, Ousséni AROUNA, Mama DJAOUGA, Soufouyane ZAKARI, Ismaïla I. TOKO et Omer THOMAS, Université d'Abomey- Calavi (UAC)/Université Nationale des Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques d'Abomey (UNSTIM), Bénin.....	101
LE FEU DE BROUSSE DANS LE CORRIDOR FORESTIER DE LA BOUCLE DU MOUHOUN A L'OUEST DU BURKINA FASO, Françoise VALEA et Abdoul Bassit SAWADOGO, Université Joseph KI ZERBO, Burkina Faso	117
EVALUATION DES RISQUES SANITAIRES LIES A L'INGESTION DE LA CHAIR DES POISSONS DU LAC DE NANGBETO, Koudjo ADJE, Kamilou OURO-SAMA, Hodabalo Dheoulaba SOLITOKÉ, Gnon TANOUAYI, Sadikou AGBERE, Tchaa Ezzo-Essinam BADASSAN, Housseni AHOUDI et Kissao GNANDI, Université de Lomé/Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Togo.....	133
LA POLITIQUE TOURISTIQUE LOCALE ET SES EFFETS SUR LE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE DE SAVALOU AU BENIN, Louis DJEGBATE, Norbert AGOÏNON, Sylvain VISSOH et Alain ZINGONGO, Université d'Abomey-Calavi/Université du Québec à Chicoutimi, Bénin/Canada	153
ACCESSIBILITE A L'EAU ET FACTEURS DE RISQUES SANITAIRES DANS LA VILLE DE TSEVIE AU SUD-TOGO, Koku AVOUGLA, Université de Kara, Togo	171

« INSECURITE URBAINE ET PROBLEMATIQUE DE L'ACCES AUX SOINS DE SANTE DES VICTIMES DE CRIMINALITE DANS LES PERIPHERIES URBAINES DE LOME », Lorimpo BABOGO, Olivier Kokou OGNINGAMAL et Babénoun LARE, Université de Lomé/Université de Kara, Togo.....	193
FORMES D'UTILISATIONS TRADITIONNELLES DE <i>MONODORA MYRISTICA</i> (Gaertn, 1817) Dual ANNONACEAE PAR LES POPULATIONS LOCALES DU SUD-BENIN, Dossou Doukpe Marthe IDOSSOU, Olou Toussaint LOUGBEGNON et Agossou Hugues Brice TENTE, Université d'Abomey-Calavi/ Université Nationale d'Agriculture de Porto-Novo, Bénin	213
<i>DEUXIEME PARTIE : AGRICULTURE, SECURITE ALIMENTAIRE ET GESTION DURABLE DE L'ENVIRONNEMENT.....</i>	
LE FONCIER : UN FACTEUR DETERMINANT POUR LA DURABILITÉ DU MARAÎCHAGE DANS LA COMMUNE DE BOUAKÉ (CÔTE D'IVOIRE), Bi Tchan André DOHO, Amany Richard KOUAMÉ et Julien Yao AGOUALE, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire	233
PROBLEMATIQUE ET STRATEGIES DE GESTION DES DISETTES DANS LES MENAGES AGRICOLES DU CANTON DE KOUMEA AU NORD-TOGO, Epiphane Essolame BEDEKELABOU et Padabô KADOUZA, Université de Kara, Togo	245
INSECURITE FONCIERE : UN IMPORTANT FACTEUR DE L'INSECURITE ALIMENTAIRE DANS LES COMMUNES DE LOKOSSA ET DE DOGBO (BENIN), Marcel KOMADAN, Offin Lié Rufin AKIYO, Apollinaire Cyriaque AGBON et Ibouaïma YABI, Université d'Abomey-Calavi/Université de Parakou, Bénin	261
PRODUCTION AGRICOLE ET RISQUES D'INSECURITE ALIMENTAIRE DANS LA COMMUNE DE TCHAOUROU AU NORD-EST DU BENIN, Janvier ASSOUNI, A. Raouf PARAPE OTO ISSA, Zénabou GOUNOU et Aboubakar KISSIRA, Université de Parakou, Bénin	279
PARADOXE AUTOUR D'UN POISSON DE PISCICULTURE DANS LA REGION DES PLATEAUX AU TOGO : LE <i>CLARIAS GARIEPINUS</i> , Kodjo Numuleo Mokpokpo AGBEMELE, Koku-Azonko FLAGAN, Essodimma AGO TCHEME, Université de Lomé, Togo.....	293
CONCURRENCE SPATIALE ENTRE CULTURES PERENNES ET CULTURES ANNUELLES DANS LE DEPARTEMENT DE BOUAFLE (CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE), Konan Maxime KRAMO, Zamblé Armand TRA BI, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire.....	307
LE PASTORALISME ET LES RESSOURCES PASTORALES DANS LA ZONE NORD DE MARADI AU NIGER : ENTRE L'INSECURITE FONCIERE ET BOULIMIE DES RESSOURCES, Mahamadou Sani MOUSSA, Abdoul Hadi KASSOUM ABDOU, Moutari ISSOUFOU, Université de Tahoua/Niger.....	323
CARTOGRAPHIE PROSPECTIVE DES POTENTIELS DE PRODUCTION AGRICOLES ET IMPLICATIONS POUR LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LE MOYEN BENIN, Romaric OGOUWALE, Mama Sani ISSA, Université d'Abomey-Calavi, Bénin	339
IMPACTS SOCIOECONOMIQUES DU COMMERCE DES VIVRIERS AGRICOLES AU MARCHÉ D'AGBEBOU DANS LA PREFECTURE D'ASSOLI AU NORD-TOGO, Ayé-nola Clémence Nathalie SAKRAN ABODOWA, Padabô KADOUZA et Kossiwa ZINSOU-KLASSOU, Université de Kara/Université de Lomé, Togo.....	355
AGRICULTURE, DEVELOPPEMENT ENDOGENE ET PROJECTION DE PUISSANCE EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE : D'UNE ACTIVITE RURALE A LA CONSTRUCTION D'UN RESSORT STRATEGIQUE, Lionel AMAHATA KIABEGA, Université de Ngaoundéré, Cameroun.....	371

RISQUES ENVIRONNEMENTAUX ET SANITAIRES LIÉS À L'EMPLOI DES PRODUITS CHIMIQUES PAR LES EXPLOITANTS AGRICOLES DE BAS-FONDS DANS LES COMMUNES DE SAVE ET DE OUESSE (DEPARTEMENT DES COLLINES AU BENIN), Yabi Olladékpò ADEYANDJOU, Biaou Oyédélé Evariste ADEOTI et Ibouaïma YABI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin	387
<i>TROISIEME PARTIE : CLIMAT, ENERGIE ET RESSOURCES EN EAU</i>	405
FLUCTUATIONS DES PARAMETRES CLIMATIQUES ET CALENDRIER AGRICOLE DANS LES COMMUNES DE DASSA-ZOUME ET GLAZOUE AU CENTRE BENIN, Firmin O. KOUDERIN, Alix Servais AFOUDA, Talahatou TABOU, Ghislain ZONDJI, Akibou AKINDELE, Romaric OGOUWALE et Ibouaïma YABI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin	407
STRATEGIES D'ADAPTATIONS DES FEMMES PEULHS DE LA COMMUNE RURALE DE DIAGOUROU AU NIGER FACE AUX EFFETS DE CHANGEMENT CLIMATIQUE, Bernadette NOUFOU, Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA)/ Université Abdou Moumouni (UAM) de Niamey, France/Niger	425
CRISES SOCIO-CLIMATIQUES ET ÉVOLUTION DU SYSTÈME AGRAIRE DU TERROIR DE TCHENTCHOU DANS LE BAS-CHARI AU TCHAD, Ludovic Baisserné PALOU, Ecole Normale Supérieure de N'Djamena, Tchad	439
FACTEURS DIRECTS DE PRESSIONS ET DIVERSITE DES LIGNEUX ABATTUS DANS LES FORETS GALERIES DES MONTS KOUFFE AU BENIN, Jules ODJOUBERE, Université d'Abomey-Calavi, Bénin	459
ETAT DE CONNAISSANCES ET PERSPECTIVES DE RECHERCHE SUR TRICHECHUS SENEGALENSIS (LINK) EN AFRIQUE DE L'OUEST, Hermann Dimon AWO, Toussaint Olou LOUGBEGNON, Brice TENTE, Tossin Samson ASSOGBA et Sunday Berlioz KAKPO, Université d'Abomey-Calavi (UAC)/Université Nationale d'Agriculture, Bénin	477
PROLIFERATION DU <i>Nymphaea alba</i> PAR IMAGERIE MODIS DANS LA MARE D'OURS, BURKINA FASO, W. Virginie Marie YAMEOGO, Blaise OUEDRAOGO, Farid TRAORE, Alain Franck KABORE, Mipro HIEN et Bernard TYCHON, Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles/ Ministère de l'agriculture et des aménagements hydro-agricoles/ Université Nazi Boni de Bobo Dioulasso/ Université de Liège, Burkina Faso/ Belgique	493
ANALYSE DE LA DISTRIBUTION SEDIMENTAIRE DANS LE BARRAGE HYDROELECTRIQUE DE KPIME (SUD-UEST TOGO), Yao Bernard TOKO, Dangnissou BAWA, Laldja KANKPENANDJA, Youssif Tak GNONGBO, Université de Lomé/Université de Kara, Togo	509
TPOLOGIE DES INFRASTRUCTURES DE GESTION DES EAUX PLUVIALES DANS LA VILLE DE N'DALI (BENIN), Sabine Mètohué DAKO KPACHA, Université de Parakou, Bénin	531
PROJETS D'IRRIGATION ET MUTATIONS SOCIO-ECONOMIQUES DANS LE BAS-CHARI AU TCHAD, Néhémie Laokein MBAINAIMOU, Edinam KOLA, Tchègnon ABOTCHI, Université de Lomé, Togo	547
<i>QUATRIEME PARTIE : OPULATIONS, ECHANGES, DECENTRALISATION ET VILLES DURABLES</i>	565
EFFETS DES INFRASTRUCTURES MARCHANDES A BETAÏL SUR LA STRUCTURATION SPATIALE DANS LES COMMUNES DE L'OUEME SUPERIEUR AU BENIN, Maman ZAKARI BASSAROU, Boni SOUNON BOUKO, Jacob A. YABI, Université de Parakou, Bénin	567

PRODUCTION ET COMMERCIALISATION DU VIN DE PALME DANS L'ARRONDISSEMENT DE DJEREGBE AU SUD EST DU BENIN, Toundé Roméo Gislain KADJEBIN, Kokou Mawussi EGBETOWOKPO, Antoine Yves TOHOZIN et Christophe Sègbé HOUSSOU, Université d'Abomey-Calavi, Bénin.....	585
MOBILITE ET VENTE A LA SAUVETTE SUR LA ROUTE NATIONALE N°1 AU TOGO, Mayébinasso AGBAMARO, Université de Kara, Togo.....	603
CROISSANCE URBAINE ET APPROVISIONNEMENT EN CHIKWANGUES ET POISSONS D'EAU DOUCE FRAIS DE LA COMMUNE DE KINTELE (REPUBLIQUE DU CONGO), Syviney Franck Laurel BAKANAHONDA, Chelmyh Duplosin LINGUONO, Université Marien NGOUABI de Brazzaville, Congo.....	621
EFFETS DE LA POLARISATION DU VILLAGE FRONTALIER DE HILLACONDI ENTRE LE BENIN ET LE TOGO, Makpondéou MAKPONSE, Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin.....	637
RESTRUCTURATIONS, LOTISSEMENTS ET ACCES AUX EQUIPEMENTS DE BASE EN PERIPHERIE DE OUAGADOUGOU (BURKINA-FASO), Rawelguy Ulysse Emmanuel OUEDRAOGO, G. Jean Yves KIETTYETTA, Dayangnéwendé Edwige NIKIEMA et Léontine Pélagie MANLY, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina-Faso	663
STRUCTURE, COMPORTEMENT ET PERFORMANCE DES MARCHES PERIPHERIQUES DE LA VILLE DE LOME AU TOGO, Komí N'KERE, Université de Lomé, Togo	681
CARTOGRAPHIE DE L'EMERGENCE URBAINE D'ADJENGRE, AU TOGO, Madinatèou TAKILI, Benoît Taméon DANVIDE, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé / UL, Ecole Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme, Togo.....	699
LE TROISIEME CYCLE DE LA DECENTRALISATION AU BURKINA FASO : ENJEUX DE MISE EN ŒUVRE ENTRE GOUVERNEMENT CENTRAL ET ACTEURS LOCAUX, Assonsi SOMA, Université Joseph KI-ZERBO de Ouagadougou, Burkina Faso	717
TRANSPORT ROUTIER ET ACCESSIBILITE AUX SITES TOURISTIQUES DANS LE SUD-OUEST DE LA REGION DES PLATEAUX AU TOGO, Iléri DANDONOUBO, Dossèh ABALO, Université de Lomé, Togo.....	733
SITUATION DES INFRASTRUCTURES AEROPORTUAIRES DU TOGO DE 1931 A 2021, Messan VIMENYO, Agogno AGBOGAN, Komla EDOH, Université de Lomé, Togo.....	749
ENTRETIEN AVEC LE PROFESSEUR DAVID WONOU OLADOKOUN	769
CONCLUSION GENERALE, Edinam KOLA, Université de Lomé, Togo	791

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL ET DE LECTURE

Président : Pr Céline Yolande KOFFIE-BIKPO (Université Félix Houphouët-Boigny)

Membres : Pr Paul Kouassi ANOH (Université Félix Houphouët-Boigny), Pr Edinam KOLA (Université de Lomé), Komi Selom KLASSOU (Maître de Conférences, Université de Lomé), Messan VIMENYO (Maître de Conférences, Université de Lomé), Pr Christophe Sègbè HOUSSOU (Université d'Abomey-Calavi), Pr Odile DOSSOU-GUEDEGBE (Université d'Abomey-Calavi), Pr Yolande OFOUEME-BERTON (Université Marien Ngouabi), Pr Tchégnon ABOTCHI (Université de Lomé), Pr Koudzo SOKEMAWU (Université de Lomé), Pr Lalle Yendoukoa LARE (Université de Lomé), Pr Yao DZIWONOU (Université de Lomé), Pr Follygan HETCHELI (Université de Lomé), Pr Paboussoum PARI (Université de Lomé), Pr Kossiwa ZINSOU-KLASSOU (Université de Lomé), Pr Tak Youssif GNONGBO (Université de Lomé), Pr Koffi Nutefé TSIGBE (Université de Lomé), Pr Essohanam BATCHANA (Université de Lomé), Pr Martin Dossou GBENOUGA (Université de Lomé), Pr Tanga Pierre ZOUNGRANA (Université Joseph Ki-Zerbo), Pr Georges COMPAORE (Université Joseph Ki-Zerbo), Pr Ibouraima YABI (Université d'Abomey-Calavi), Pr Euloge OGOUWALE (Université d'Abomey-Calavi), Pr Brice TENTE (Université d'Abomey-Calavi), Pr Moussa DJIBIGAYE (Université d'Abomey-Calavi), Pr Toussaint VIGNINO (Université d'Abomey-Calavi), Pr Expédit VISSIN (Université d'Abomey-Calavi), Pr Vincent OREKAN (Université d'Abomey-Calavi), Pr Ismaila TOKO-IMOROU (Université d'Abomey-Calavi), Pr Bonaventure Maurice MENGHO (Université Marien Ngouabi), Jérôme ALOKO-NGUESSAN (Directeur de Recherche, Université Félix Houphouët-Boigny), Pr Arsène DJAKO (Université Alassane Ouattara de Bouaké), Pr Téré GOGBE (Université Félix Houphouët-Boigny), Abdou BONTIANTI (Directeur de Recherche, Université Abdou Moumouni de Niamey), Pr Boubou SY (Université Gaston Berger de Saint Louis), Pr Padabô KADOUZA (Université de Kara), Assogba GUEZERE (Maître de Conférences, Université de Kara), Tchaa BOUKPESSI (Maître de Conférences, Université de Lomé), Pessièzoum ADJOUSI (Maître de Conférences, Université de Lomé), Minkilabe DJANGBEDJA (Maître de Conférences, Université de Lomé), Komi N'KERE (Maître de Conférences, Université de Lomé), Coffi AHLOU (Maître de Conférences, Université de Lomé), Ama-Edi KOUYA (Maître de Conférences, Université de Lomé), Damitonou NANOINI (Maître de Conférences, Université de Kara), Benjamin ALLAGBE (Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi), Jean Bosco VODOUNOU (Maître de Conférences, Université de Parakou), Ludovic Baisserné PALOU (Maître de Conférences, ENS N'djaména).

COMITE DE REDACTION

Komi Selom KLASSOU (Maître de Conférences, Université de Lomé)

Edinam KOLA (Professeur Titulaire, Université de Lomé)

Messan VIMENYO (Maître de Conférences, Université de Lomé).

SECRETARIAT DE REDACTION

Koku-Azonko FIAGAN (Maître-Assistant, Université de Lomé)

Kokouvi Azoko KOKOU (Docteur, Université de Lomé).

PRODUCTION ET COMMERCIALISATION DU VIN DE PALME DANS L'ARRONDISSEMENT DE DJEREGBE AU SUD EST DU BENIN

Toundé Roméo Gislain KADJEBIN, Kokou Mawussi EGBETOWOKPO, Antoine Yves TOHOZIN et Christophe Sègbé HOUSSOU
Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Résumé : La présente étude vise à montrer l'importance de la production et de la commercialisation du vin de palme dans l'économie locale de l'arrondissement de Djèrègbé. Pour réaliser cet objectif, une approche méthodologique a été adoptée. Elle s'est basée sur la recherche documentaire, l'observation directe, les enquêtes de terrain et les entretiens individuels avec des acteurs concernés. Cette approche a permis d'obtenir des données à la fois quantitatives et qualitatives sur cette filière. L'analyse des résultats s'est basée sur le modèle SWOT, en mettant en exergue les forces, faiblesses, opportunités et menaces de l'activité de production et commercialisation du vin de palme. Il ressort que la production du vin de palme est favorisée par des conditions pédologiques et humaines du milieu. Ainsi, la production par jour s'élève à 36% à Djèrègbé, 22% à Awanou, 18% à Gbéhonmè, 14% à Gbokpa et 10% à Houinta. Cette activité procure de revenus financiers aux acteurs (25% pour la construction, 15% pour la scolarisation, 20% en réinvestissement, 10% destinés aux cérémonies funéraires et 30% pour les soins de santé). Quant à la commercialisation du vin de palme, elle est assurée par deux (02) circuits principaux à savoir interne et externe. Il est principalement distribué dans les arrondissements de Tohoué, Aholouyèmè, Sèmè-Podji et dans la commune de Porto Novo ainsi que dans les villages voisins. Cependant, des difficultés existent dans cette filière et constituent une entrave à son développement. La rareté du vin pendant certaines périodes, le manque de financement, les difficultés d'accès aux palmiers, les problèmes de transport, constituent des problèmes inhérents à cette filière. Par conséquent, une meilleure organisation de la filière pourrait contribuer à réduire ces difficultés et ainsi permettre à mieux la valoriser pour en tirer un maximum de profit.

Mots-clés : Production, commercialisation, vin de palme, Arrondissement de Djèrègbé.

Abstract: This study aims to show the importance of the production and marketing of palm wine in the local economy of the district of Djèrègbé. To achieve this objective, a methodological approach has been adopted. It was based on documentary research, direct observation, field surveys and individual interviews with relevant stakeholders. This approach made it possible to obtain both quantitative and qualitative data on this sector. The analysis of the results was based on the SWOT model, highlighting the strengths, weaknesses, opportunities and threats of the palm wine production and marketing activity. It appears that the production of palm wine is favored by the soil and human conditions of the environment. Thus, production per day amounts to 36 % in Djèrègbé, 22 % in Awanou, 18 % in Gbéhonmè, 14 % in Gbokpa and 10 % in Houinta. This activity provides financial income to the actors (25% for construction, 15% for schooling, 20% for reinvestment, 10 % for funeral ceremonies and 30 % for health care). As for the marketing of palm wine, it is ensured by two (02) main circuits namely internal and external and mainly distributed in the districts of Tohoué, Aholouyèmè, Sèmè-Podji and in the municipality of Porto Novo as well as in the village's neighbors. However, difficulties exist in this sector and constitute an obstacle to its development. The scarcity

of wine during certain periods, the lack of financing, the difficulties of access to palm trees, the problems of transport constitute problems inherent in this sector. Consequently, a better organization of the sector could help to reduce these difficulties and thus allow it to be better valued in order to derive maximum benefit from it.

Keywords: Production, marketing, palm wine, District of Djèrègbé.

Introduction

L'économie béninoise à l'instar des économies des pays en développement est basée sur le secteur primaire dominé par l'agriculture. Depuis la période précoloniale à nos jours, l'agriculture béninoise a livré sur le marché national et international plusieurs produits dont ceux du palmier à huile (S. K. Adam, 1993, p. 56-58). Pendant la période précoloniale, toute une tradition entourait le développement et la culture du palmier à huile. Dans le département de l'Ouémé, la coutume exigeait à chaque naissance la mise en terre d'un jeune plant de palmier à part celui du chef de famille (H. Fatoumbi, 2007, p. 87-89). A l'époque coloniale, l'administration française a mieux structuré cette filière en introduisant de nouvelles techniques plus performantes aussi bien dans la production que dans les transformations. Ainsi, plusieurs palmiers améliorés furent plantés (M. Dissous, 1982, p. 56-60). Les produits du palmier à huile avaient contribué pour environ 37% de la recette d'exploitation en 1970 (FAO, 1986, p. 88-91) ; l'un des produits du palmier est le vin de palme, une boisson alcoolisée produite de façon artisanale et destinée à la consommation de masse. Même si le palmier est improductif, il est favorable à l'extraction du vin de palme pour la fabrication de l'alcool local (J. A. Atchéhoun, 2006, p. 88-90). Dans l'arrondissement de Djèrègbé, la production du vin de palme est devenue l'une des activités de la plupart des ménages qui ont presque toutes leurs terres sous palmeraies vinicoles. Ces ménages travaillent quotidiennement pour l'extraction des centaines de litres de vin local. C'est une activité pourvoyeuse d'emplois aux ménages et surtout aux jeunes sans terres (D. Ichola, 1988, p. 45-47).

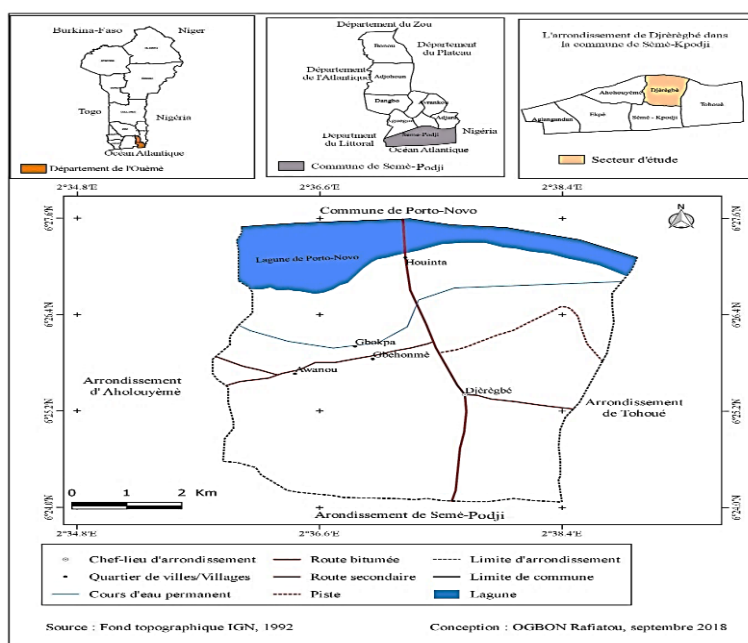
Dans certaines zones périurbaines et dans les régions bénéficiant de bonnes infrastructures routières pouvant permettre l'approvisionnement des agglomérations, la commercialisation du vin de palme constitue une activité intéressante pour la recherche de revenus additionnels pour les jeunes (A. Adande, 1954, p. 53-64). C'est le cas de la commune de Sèmè-Podji et plus particulièrement dans l'arrondissement de Djèrègbé. La structure simplifiée des circuits de commercialisation du vin de palme dans les zones rurales et périurbaines permet aux producteurs de tirer un profit considérable de cette activité. Ce sont autant de facteurs non négligeables qui pourraient favoriser le développement de l'économie locale de l'arrondissement de Djèrègbé et surtout une occupation saine et une source additionnelle de revenus pour les jeunes. Tout cela dans un contexte de cherté de la vie, de la rareté des emplois et de l'instabilité des activités économiques liée à la dévaluation du Naira, la monnaie du Nigéria voisin qui attire la plupart des activités économiques de la commune.

Au regard de ces constats et de l'importance du palmier à huile, le présent article vise à analyser les incidences socio-économiques de la production et de la commercialisation du vin de palme dans l'arrondissement de Djèrègbé.

1. Contexte de l'étude

L'arrondissement de Djèrègbé compte une population de 20 462 habitants dont 9 959 hommes et 10 503 femmes, soit 9,18% de la population totale de la commune de Sèmè-Podji. La population de Djèrègbé se répartit en cinq (05) villages à savoir Awanou, Djèrègbé, Gbéhonmè, Gbokpa et Houinta. Faisant partie du département de l'Ouémè, l'arrondissement de Djèrègbé, secteur de la recherche, est situé entre les parallèles 2°35' et 2°39' de latitude nord d'une part, et les méridiens 6°24' et 6°27' de longitude est d'autre part. Il est limité au nord par la commune de Porto-Novo, à l'est par l'arrondissement de Tohoué, à l'ouest par l'arrondissement d'Aholouyèmè et au sud par l'arrondissement de Sèmè-Podji (Mairie de Semè-Podji, 2013, p. 10-11). La figure 1 présente la situation géographique du secteur d'étude.

Figure 1 : Situation géographique et subdivisions administratives de l'arrondissement de Djèrègbé



2. Approche méthodologique

L'approche méthodologique adoptée dans le cadre de cette étude s'articule autour de certaines données. Les données utilisées sont celles sociodémographiques relatives aux principaux groupes cibles (producteurs, revendeurs, consommateurs, etc.) identifiés sur le terrain en 2017 afin d'apprécier

le nombre d'acteurs qu'emploie ce secteur d'activité. Ces données ont permis d'apprécier les impacts socio-économiques du vin de palme dans le développement de l'arrondissement de Djèrègbé et ont été utiles pour la connaissance des prix de vente et les marges bénéficiaires réalisées à partir de cette activité. Par ailleurs, plusieurs techniques et outils de collecte ont été utilisés dans le cadre de cette recherche. Il s'agit de l'observation directe sur le terrain qui a permis d'identifier les acteurs de la production et les marchés de commercialisation du vin de palme.

Par rapport aux outils et matériels de collecte des données, les questionnaires et les guides d'entretien ont été mis à contribution. Les questionnaires ont été utilisés pour effectuer les enquêtes structurées avec les producteurs et commerçants de vin de palme. Quant aux guides d'entretien, ils ont été adressés aux élus locaux (chef de village de chaque arrondissement) et deux (02) agents de la mairie, afin de recueillir leur avis sur l'activité de production et de commercialisation du vin de palme dans ledit arrondissement ; un appareil photographique numérique a été également utilisé pour la prise de vues instantanées sur le terrain ; un enregistreur a servi à l'enregistrement des entretiens ; un GPS (Global Positioning System) pour relever les coordonnées géographiques de la localité et de certains points de vente du vin de palme. Le questionnaire a été dépouillé manuellement, classé, regroupé et les données présentées sous forme de tableaux. Ensuite, il a été procédé à l'analyse et à la synthèse des données recueillies au niveau de ces différentes structures. Les figures et les tableaux ont été réalisés à l'aide du tableur Excel. Le traitement du texte a été fait à partir de Word et la réalisation des cartes par le logiciel Arc-View 3.2.

3. Echantillonnage

L'échantillon de cette étude est constitué de différents acteurs intervenant dans la filière du vin de palme dans l'arrondissement de Djèrègbé, qui constituent les cibles principales, ainsi que des élus locaux et des agents de la mairie. Ainsi, on a classifié les acteurs en trois groupes à savoir les producteurs, les revendeurs et les consommateurs. L'arrondissement de Djèrègbé compte cinq (05) villages (Awanou, Djèrègbé, Gbéhonmè, Gbokpa, Houinta) où se produit et se commercialise le vin de palme. Selon les enquêtes de terrain, la filière est organisée par une association qui a été créée par les producteurs eux-mêmes. Cette association comporte 48 producteurs reconnus comme tels, expérimentés et répartis dans les cinq (05) arrondissements. Les revendeurs quant à eux sont nombreux mais les consommateurs constituent une frange importante de la population de l'arrondissement. Ainsi pour l'enquête, l'ensemble des producteurs qui ne sont autres que les revendeurs a été retenu pour l'enquête. Le tableau 1 présente les différents groupes cibles et leur effectif.

Tableau 1 : Différents groupes cibles et leur effectif

Groupes cibles	Effectifs
Producteurs	48
Revendeurs	20
Consommateurs	96
Elus locaux	05
Agents de la mairie	02
Total	171

Source : Enquête de terrain, novembre 1997.

Il ressort de l'analyse du tableau 1 que l'effectif des consommateurs est le plus élevé (96). Quant aux producteurs, ils sont au nombre de 48. Aussi 20 revendeurs, 05 élus locaux et 02 agents de la mairie ont-ils été pris en compte dans le cadre de cette étude.

4. Résultats

4.1. Production du vin de palme dans l'arrondissement de Djèrègbé

La production du vin de palme est une activité génératrice de revenus pratiquée par les hommes dans la commune de Sèmè-Podji et plus spécifiquement dans l'arrondissement de Djèrègbé. Elle est essentiellement artisanale et utilise les matières premières locales.

Les 48 producteurs de vin de palme sont répartis dans les cinq (5) villages de l'arrondissement de Djèrègbé. Le village de Djèrègbé compte le plus grand nombre de producteurs (19). Il est suivi par les villages d'Awanou et Gbéhonmè qui comptent respectivement 11 et 08 producteurs. Gbokpa et Houinta disposent respectivement de 06 et 04 producteurs. Ces informations sont présentées dans le tableau 2.

Tableau 2 : Effectif des producteurs de vin de palme par village dans l'arrondissement de Djèrègbé

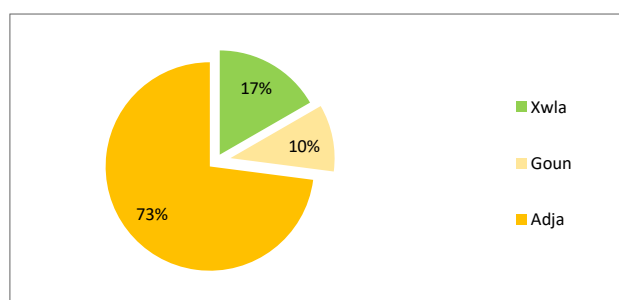
Arrondissements	Nombre de producteurs recensés sur le terrain pour l'enquête
Djèrègbé	19
Awanou	11
Gbéhonmè	08
Houinta	04
Gbokpa	06
Total	48

Source : Enquête de terrain, novembre 2020.

Les enquêtes réalisées dans le cadre de cette recherche ont permis d'établir le profil ethnique des producteurs de vin de palme dans l'arrondissement de Djèrègbé. En effet, il est important de mentionner qu'ici, la production du « sodabi », est presque l'apanage de l'ethnie « Adja ». Les investigations ont

permis de relever une forte présence des Adjans dans l'arrondissement de Djèrègbé qui sont d'ailleurs les principaux producteurs de vin de palme. Ainsi, parmi les producteurs recensés dans l'arrondissement, 73% sont des Adja, des étrangers, et 17% sont les Xwla (l'ethnie la plus dominante et autochtone) tandis que 10% sont des Gouns. Cette réalité est illustrée à travers la figure 2.

Figure 2 : Caractéristiques ethniques des producteurs de vin de palme dans l'arrondissement de Djèrègbé



Source : Enquête de terrain, novembre 2020.

Bien que la production du vin de palme constitue une activité dont les Adja détiennent des techniques ancestrales, il n'en demeure pas moins qu'elle intéresse beaucoup d'autres personnes qui ne sont pas issues de cette ethnie. L'importance que tous ces producteurs accordent à la production du vin de palme fait la différence. Pour certains, la production du vin de palme constitue une activité principale ; c'est le cas de 64,58% de ces derniers qui sont pour la grande majorité les « Adja ». En revanche, cette activité est secondaire pour 35,42% des producteurs qui eux, sont les autochtones (Xwla et Goun) ayant trouvés en la production du vin de palme une source de profit leur permettant d'accroître leurs revenus. En effet, des 48 producteurs, 35 sont des Adjans tandis que seulement 13 ne le sont pas. L'enquête a révélé que seulement 04 des 35 producteurs « Adja » n'ont pas la production du vin de palme comme activité principale. Par contre, tous les autres producteurs ont une autre activité principale et ne considèrent la production du vin de palme que comme une activité secondaire, passionnante et fructueuse. Cet état de choses est mis en exergue de manière statistique dans le tableau 3.

Tableau 3 : Proportion des producteurs selon que le vin de palme soit leur activité principale ou secondaire

Arrondissements	Activité secondaire			Activité principale		
	Nombre	Total	Pourcentage	Nombre	Total	Pourcentage
Djèrègbé	06	19	31,59	13	19	68,42
Awanou	04	11	36,36	07	11	63,64
Gbéhonmè	04	08	50	04	08	50
Houinta	00	04	00	04	04	100
Gbokpa	03	06	50	03	06	50
Total	17	48	35,42	31	48	64,58

Source : Enquête de terrain, novembre 2020

On retient de ce tableau 3 que dans l'ensemble, plus de 64% des producteurs exercent principalement cette activité, et pour plus de 35% des producteurs, la fabrication du vin de palme constitue une activité secondaire. On peut toutefois faire remarquer que c'est surtout dans les arrondissements de Awanou, Djèrègbé et Houinta que le vin de palme constitue une activité principale pour les producteurs, soit respectivement 63,64%, 68,42% et 100%

4.2. Techniques d'extraction du vin de palme

Bien que, d'après nos recherches documentaires, il existe plusieurs techniques d'extraction du vin de palme, celle adoptée dans l'arrondissement de Djèrègbé est la technique d'extraction après abattage. Cette technique est décrite à travers les différentes étapes qui suivent.

4.2.1. Préparation des palmiers pour l'extraction du vin de palme

Les palmiers à huile destinés à être abattus sont généralement ceux qui ne fournissent plus de régimes de palme et qui ont déjà pour la plupart une certaine durée de vie. En effet, diverses raisons sous-tendent l'abattage des palmiers à huile : si ce n'est le renouvellement des vieux plants par des cultures neuves, c'est le souci de tirer profit d'un palmier improductif ou des fois le bradage des palmiers aux producteurs de vin de palme par des propriétaires terriens aux fins de la réalisation d'infrastructures. L'abattage se fait grâce à une hache adaptée à ce type d'opération selon une technique propre aux producteurs. Il s'agit notamment d'enfoncer la hache sous le stipe du palmier dans les racines en enlevant le sable qui s'y trouve. Cela engendre un creux tout autour du palmier, la hache coupe progressivement les racines de sorte à déséquilibrer le palmier qui tombe à terre (S. A. Adékambi, 2008, p. 33). La planche 1 montre les différentes opérations d'abattage d'un palmier.

Planche 1 : Différentes opérations d'abattage des palmiers



Source : T. R. G. Kadjegbin, novembre 2020.

La planche 1 regroupe l'ensemble des différentes étapes d'abattage de palmier qui consiste à introduire une lame sous le bas du palmier, et à sélectionner les parties des racines à couper. Une à deux semaines après abattage des palmiers, intervient la préparation qui consiste à l'enlèvement des branches et des feuilles grâce à l'utilisation alternative d'un coupe-coupe et d'une hache appropriée. Cette période d'inactivité d'une à deux semaines a été en effet observée, d'après les producteurs, afin de permettre à la sève qui se trouve au niveau des branches et des feuilles de converger vers le stipe et de s'y concentrer. Mais pour d'autres, elle avait juste permis de garantir le mûrissement de la sève qui en deviendrait plus sucrée. La planche 2 présente le processus de réalisation et de l'entretien de la saignée qui permet de recueillir la sève du palmier à huile.

Planche 2 : Réalisation et entretien de la saignée



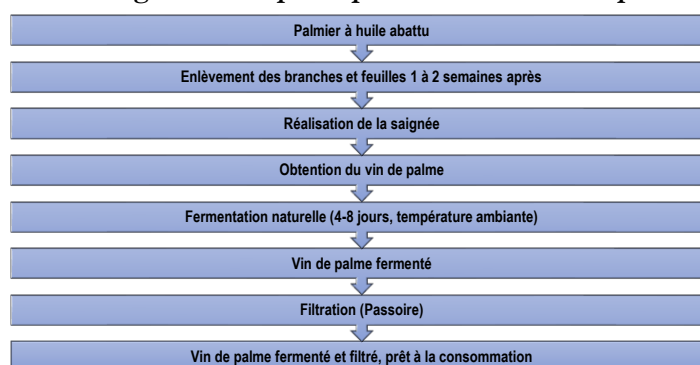
Source : T. R. G. Kadjegbin, novembre 2020.

Une fois le stipe mis à nu, une saignée rectangulaire est réalisée au niveau central. Un trou traversant cette saignée dans le sens de la hauteur est ensuite fait grâce à un outil pointu. C'est par ce trou que s'écoulera la sève. Une portion de tige est alors insérée dans ce trou afin de canaliser la coulée de la sève et drainer le liquide jusque dans un récipient qui peut être un bidon ou unealebasse mise en dessous pour le recueillir. L'ouverture est par la suite couverte avec des jeunes pétioles afin de la protéger des insectes et des intempéries. La récolte de vin palme commence alors le lendemain, se fait deux fois par jour (matin et soir) et peut durer d'un mois à un mois et demi selon la taille du palmier mis en jeu avec une

diminution, au fil des jours, de la quantité recueillie. Enfin, ce vin est filtré et prêt à la distribution. Une partie est vendue pour consommation et l'autre distillée pour fabriquer le « sodabi », une boisson locale très prisée par la population.

La figure 3 présente un diagramme récapitulatif des étapes de la production du vin de palme.

Figure 3 : Etape de production du vin de palme



Source : T. R. G. Kadjegbin, novembre 2020.

Le vin de palme est une boisson dont la production se fait avec minutie par des personnes bien averties. Le diagramme décrivant le processus de son obtention montre que l'on part de l'identification d'un palmier vieux (généralement) que l'on abat et laisse pendant une à deux semaines avant l'enlèvement des branches et feuilles. Ensuite, s'opère la saignée d'où s'échappe le vin. La fermentation naturelle du vin se produit en température ambiante pendant quatre à cinq jours. Après la fermentation du vin, arrive l'étape de filtration pour le débarrasser de débris et déchets pour qu'il soit prêt à la consommation. Le vin de palme quand il est prêt à la consommation suppose sa commercialisation par les producteurs. Où et comment ce vin se commercialise-t-il ?

4.2.2. Commercialisation du vin de palme

4.2.2.1. Circuits de commercialisation et le marché du vin de palme

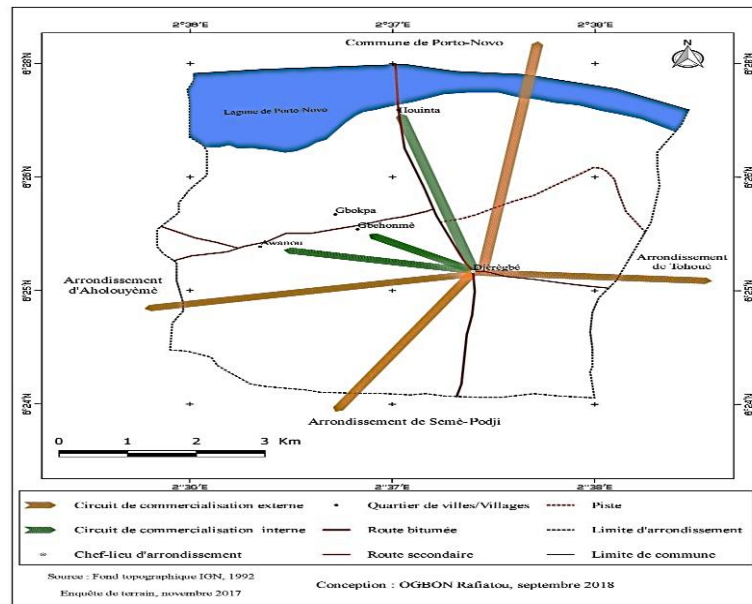
La commercialisation du vin de palme est assurée dans un premier temps par les producteurs et dans un second temps par des revendeurs dans un circuit de distribution sur des marchés locaux et environnants. En règle générale, la commercialisation des produits est assurée par trois circuits principaux :

- circuit de courte distance : la vente directe du producteur (ou de son épouse) au consommateur ou la vente au consommateur par un intermédiaire qui a acheté à un producteur ;

- circuit de moyenne distance : la vente au consommateur par un intermédiaire qui a acheté à un autre intermédiaire, lequel a acheté à un producteur ;
- circuit de longue distance dans lequel le produit passe par la gamme complète d'intermédiaires (grossistes expéditeurs, grossistes destinataires, demi-grossistes, détaillants) avant d'arriver au consommateur final (K. Tano, 1984, p. 4).

Dans le cas spécifique du vin de palme et dans l'arrondissement de Djèrègbé dans lequel cette étude a été menée, les deux premiers circuits de vente sont les plus fréquents. Il existe peu d'intermédiaires. Les producteurs-vendeurs et les revendeurs (généralement des femmes) en sont les principaux agents. Les producteurs-vendeurs constituent le maillon essentiel de cette filière. Certains se considèrent comme des grossistes parce que vendant leur production par bidon de 5, 10, ou 25 litres, mais en réalité ils ne sont que des détaillants, car vendant au prix de détail. En zone rurale, dès lors que la production d'un exploitant de vin de palme atteint ou dépasse la centaine de litres, l'objectif principal de celui-ci n'est plus la vente directe du vin aux consommateurs, mais sa transformation en «sodabi», alcool local, c'est-à-dire sa distillation. Cette activité est largement partagée dans l'arrondissement de Djèrègbé. Les revendeuses, sont souvent les épouses ou les filles des producteurs. Celles qui exercent cette activité pour leur propre compte le font en zone urbaine ou dans les villages proches de ces zones. En règle générale, il existe dans les zones périurbaines une très grande confiance entre les revendeuses et les producteurs. Cette confiance permet aux revendeuses de prendre en charge à crédit la production des exploitants pour la revendre en ville et leur retourner leur part de revenu à la fin de la journée. Le partage du revenu se fait souvent sur la base de 30% pour les revendeuses et 70% pour les producteurs, après déduction par les femmes de leurs frais de transport et autres coûts de transaction. Cette structure simplifiée du circuit de commercialisation permet aux producteurs de tirer un profit maximum de leur activité. La figure 4 présente le circuit de commercialisation du vin de palme dans l'arrondissement de Djèrègbé.

Figure 4 : Circuit de commercialisation du vin de palme



La figure 4 montre que le vin de palme dans l'arrondissement de Togba est principalement commercialisé dans les arrondissements de Tohoué, Aholouyè, Sèmè-Podji et dans la commune de Porto Novo ainsi que dans les villages voisins.

4.2.2.2. Marché de commercialisation du vin de palme

Les producteurs-vendeurs ainsi que les revendeuses, distribuent leur produit sur plusieurs marchés de leur localité et des localités environnantes. Lorsque le produit est prêt chez les producteurs, ceux-ci peuvent suivre plusieurs circuits de distribution. Soit, il est vendu pour une quantité importante aux revendeuses qui vont les mettre en vente dans les marchés des villages ou au bord des voies ou dans leur maison, soit il est vendu directement aux consommateurs, soit il est distillé pour fabriquer de l'alcool local. Mais généralement, la totalité du vin de palme n'est jamais vendue aux revendeuses ou pour consommation directe, plus de 30% des producteurs (Adja) réservent toujours une bonne quantité pour la fabrication de l'alcool local dit « sodabi ».

4.2.2.3. Moyen de transport du vin de palme

D'après les enquêtes de terrain, le vin de palme est généralement recueilli dans des bidons de 50 l et parfois dans des fûts pour être convoyés sur les lieux de distribution. Le transport du vin de palme dans l'arrondissement de Djèrègbé se fait généralement par plusieurs moyens à savoir, les motos (deux roues ou tricycles), les véhicules et parfois, ils sont portés sur la tête par les femmes, selon la distance et la quantité du produit à transporter.

4.3. Impacts socio-économiques du vin de palme dans le développement de l'arrondissement de Djèrègbé

4.3.1. Coûts et mesures de vente du vin de palme

Afin de mieux appréhender les coûts par rapport aux mesures de vente du vin de palme dans l'arrondissement de Djèrègbé, on a sillonné différents marchés.

Les enquêtes nous ont permis de nous rendre compte que plusieurs mesures sont utilisées dans la vente du vin de palme. Ainsi, on a pu recenser des récipients de 1 l, 1,5 l, 5 l, 10 l, 25 l, 50 l. Cependant, les prix des mesures diffèrent selon leur quantité mais ne varient pas beaucoup de par les localités sillonnées. Toutefois, les prix peuvent changer selon la période car il est reconnu par l'ensemble des producteurs (100%) que la production du vin de palme est meilleure pendant la période de la chaleur et de la sécheresse que pendant la saison pluvieuse. Quand il fait chaud, la production connaît un pic et quand il pleut, le rendement productif est faible.

Les prix par mesure selon la période sont consignés dans le tableau 4 et la production par village et par période est estimée à partir des chiffres collectés lors des enquêtes de terrain.

Tableau 4 : Prix de vente du vin de palme selon la mesure et la période

Mesures Prix (FCFA)	1 Litre	1,5 Litre	5 Litres	10 Litres	25 Litres	50 Litres
Prix SS	200	300	2 000	4 000	10 000	20 000
SP	350	500	2 500	5 000	12 000	22 000

NB : Prix SS = Prix en saison sèche et Prix SP = Prix en saison pluvieuse

Source : Enquête de terrain, novembre 2020.

Il est utile de notifier ici que les prix consignés dans le tableau 4 varient parfois d'un producteur à un autre, compte tenu du rapport investissement / production obtenu par ce dernier. Ils peuvent augmenter leur prix légèrement pour ne pas connaître beaucoup de pertes. Cette situation se remarque surtout pendant la saison sèche où la production est relativement élevée. Aussi, les prix inscrits dans le tableau 4 sont ceux pratiqués comme prix en gros, c'est-à-dire les prix de cession aux revendeuses. Mais, ces dernières appliquent d'autres prix pour livrer le vin aux usagers-consommateurs. Ainsi, d'après les enquêtes, le litre de vin de palme est vendu à 250 FCFA aux consommateurs. Cela porte en hausse systématiquement les prix des autres mesures avec une marge de 10% en plus. La marge ajoutée sur ces prix constitue le bénéfice issu de la revente du vin de palme par les femmes revendeuses, après déduction des frais de transport. Toutefois, ces prix aussi varient fortement selon les périodes et selon la distance parcourue par les revendeuses pour acquérir le vin auprès des producteurs. Les

petits calculs sont rapidement faits par ces dernières afin de ne pas avoir des pertes, et mieux pour faire des bénéfices puisque c'est l'objectif poursuivi en s'adonnant à cette activité qui peut s'avérer très rentable pour celles qui s'investissent à grande échelle. Le tableau 5 montre les localités de la production du vin de palme.

Tableau 5 : Production du vin de palme par localité et par jour en période favorable (saison pluvieuse)

	Localités					Total
	Djèrègbé	Awanou	Gbéhonmè	Gbokpa	Houinta	
Production par/jr	530 Litres	330 Litres	270 Litres	200 Litres	140 Litres	1470 Litres
Taux (%)	36	22	18	14	10	100

Source : Enquête de terrain, novembre 2020.

Les enquêtes de terrain ont révélé que la production du vin de palme dans l'arrondissement de Djèrègbé s'élève à 1470 litres en moyenne par jour. La localité de Djèrègbé est celle qui produit le plus de vin de palme avec 530 litres par jour en moyenne. Cet état de choses s'explique par le fait que le village de Djèrègbé compte le plus de producteurs de vin de palme par rapport aux autres villages.

4.3.2. Bénéfices issus de la production du vin de palme

Le tableau 6 retrace la rentabilité de la production du vin de palme.

Tableau 6 : Rentabilité de la production du vin de palme

Production en litre	Investissement en FCFA	Main d'œuvre en FCFA	Prix de vente en FCFA	Bénéfice par jour en FCFA	Bénéfice par mois en FCFA
25 l	1 500	2 000	10 000	6 500	195 000
50 l	3 000	2 000	20 000	15 000	450 000

Source : Enquête de terrain, novembre 2020.

L'enquête réalisée auprès des acteurs impliqués dans la production du vin de palme dans l'arrondissement de Djèrègbé a permis d'apprécier la rentabilité de la production et de la commercialisation du vin de palme. En effet, la production et la commercialisation du vin de palme sont des activités rentables. Pour produire 25 litres de vin de palme, l'équivalent de la sève recueillie après abattage d'un palmier, les producteurs investissent entre 1 500 FCFA et 2 000 FCFA au maximum (transport y compris). En se référant au tableau des prix de vente, on se rend compte que les 25 litres sont vendus à 10 000 FCFA. Après la différence entre l'investissement et le prix de vente, se dégage une marge bénéficiaire allant de 8 000 à 8 500 FCFA. La main d'œuvre impliquée dans les travaux est de deux personnes au plus en dehors du producteur principal, ce qui contribue aussi à la réduction du chômage dans la commune. Leur rémunération s'élève à 1 000 FCFA par jour et par personne, ce qui fait 2 000 FCFA par jour pour les deux personnes. En soustrayant ces frais des recettes, on obtient un

bénéfice net de 6 500 FCFA par jour sur 25 Litres de vin produit. Certains producteurs vont jusqu'à 50 litres par jour selon leur investissement. Ce qui peut faire flamber le bénéfice journalier de ces derniers jusqu'à 15 000 FCFA par jour et 450 000 FCFA par mois. La rentabilité de la production du vin de palme peut s'avérer très importante pour les producteurs, ce qui augmente considérablement leur pouvoir d'achat et améliore par ricochet leur condition de vie.

4.3.3. Rentabilité de la commercialisation du vin de palme

Le tableau 7 retrace la rentabilité de la commercialisation du vin de palme.

Tableau 7 : Rentabilité de la commercialisation du vin de palme

Commercialisation en litre	Investissement en FCFA	Main d'œuvre en FCFA	Prix de vente en FCFA	Bénéfice par jour en FCFA	Bénéfice par mois en FCFA
25 l	2 000	3 000	15 000	12 000	375 000
50 l	3 500	6 000	30 000	24 000	900 000

Source : Enquête de terrain, novembre 2020.

Suite aux enquêtes de terrain, la commercialisation du vin de palme dans l'arrondissement de Djèrègbé a permis d'apprécier sa rentabilité. En effet, pour commercialiser 25 voire 50 litres de vin de palme, les commerçant (e)s investissent entre 2 000 FCFA et 3 500 FCFA au maximum (transport y compris) pour l'achat du vin de palme auprès des producteurs. En se référant au tableau des prix de vente, on se rend compte que les 25 litres sont vendus à 15 000 FCFA et les 50 Litres à 30 000 FCFA. Après la différence entre l'investissement et le prix de vente, se dégage une marge bénéficiaire allant de 12 000 à 26 500 FCFA. Pour maximiser ses revenus, il a été remarqué que c'est la femme qui est partie faire les achats du vin qui s'occupe elle-même de sa vente. Ainsi, la main d'œuvre impliquée dans les activités de commercialisation varie énormément et ne permet pas d'apprécier à sa juste valeur le coût de rémunération de cette dernière. Toutefois, elle contribue à résorber un tant soit peu le chômage dans la commune. Selon certaines informations reçues sur le terrain, il a été noté que la rémunération de cette main d'œuvre peut varier entre 3 000 et 6 000 FCFA par jour selon la quantité de litre de vin vendue. En soustrayant ces frais des recettes, on obtient un bénéfice net de 12 000 FCFA par jour sur 25 litres de vin vendus et de 24 000 FCFA par jour pour la commercialisation de 50 litres de vin par jour. La rentabilité à l'issue de la commercialisation du vin de palme est très importante pour les commerçantes, ce qui augmente considérablement leur pouvoir d'achat et améliore par ricochet leur condition de vie.

4.3.4. Destination des revenus issus de la filière du vin de palme

Dans le processus de développement d'un pays, d'une commune, d'une localité, l'amélioration des conditions de vie, du bien-être matériel, l'accès aux soins de santé, sont autant de facteurs importants à prendre en compte. Mais, l'accès à de telles commodités n'est possible que par l'amélioration et

l'accroissement du revenu économique des individus. La filière du vin de palme contribue pour beaucoup à cet état de choses au niveau des ménages dans l'arrondissement de Djèrègbé. D'après les résultats des enquêtes de terrain, il a été noté que les revenus issus de la production et de la commercialisation du vin de palme sont destinés à plusieurs réalisations. En effet, 25% des revenus tirés de cette filière vont dans la construction des habitations en matériaux définitifs, 15% sont destinés à la scolarisation des enfants, 20% pour le réinvestissement, 10% dans les cérémonies funéraires, et 30% pour les soins de santé et les besoins nutritionnels du ménage. Cela prouve l'intérêt accordé à la filière vin de palme et surtout les dépenses importantes pour lesquelles servent les revenus qui y sont issus, d'où l'importance de son apport économique pour les ménages de l'arrondissement de Djèrègbé.

En définitive, notons que la production et la commercialisation du vin de palme dans l'arrondissement de Djèrègbé sont caractérisées par des facteurs internes et externes qui influent positivement et négativement sur la filière, selon qu'il s'agit d'une force/opportunité ou d'une faiblesse/menace. Les conditions climatiques et pédologiques favorables, la croissance démographique et les emplois générés dans la filière en sont les forces principales. L'existence du marché d'écoulement et la disponibilité in situ des matières premières constituent les opportunités. Par contre, l'archaïsme de la technique de production doublé du manque d'organisation des acteurs dans le processus de production et de commercialisation affaiblit l'activité. Dans le même temps, l'absence d'encadrement technique et l'absence de crédit aux producteurs menacent fortement le développement de cette activité.

5. Discussion

Les résultats obtenus dans l'arrondissement de Djèrègbé à l'issue des enquêtes de terrain montrent que la production et la commercialisation du vin de palme constituent des sources de revenus pour les producteurs et en même temps génèrent des emplois à ceux et celles qui la commercialisent. Le vin de palme constitue également une boisson très prisée pour les populations à cause de son goût et de ces apports nutritionnels. Ainsi, à travers le compte d'exploitation du vin de palme produit, il a été remarqué que son coût de vente varie selon les saisons et peut changer selon la période (la production du vin de palme est meilleure pendant la période de la chaleur et de la sécheresse que pendant la saison pluvieuse). La commercialisation du vin de palme est assurée dans un premier temps par les producteurs et dans un second temps par des revendeurs dans un circuit de distribution sur des marchés locaux et environnants. De plus, les revenus générés par la vente du vin de palme ont plusieurs destinations. Cependant, malgré les bienfaits que génère l'activité pour les producteurs, elle est entravée par certaines contraintes aussi bien d'ordre naturel, technique et matériel et surtout financier. Ces résultats trouvés dans l'arrondissement de Djèrègbé sont similaires à ceux obtenus par M. Mollet *et al.* (2000, p. 45-59) qui trouvent qu'en Afrique en général et au Bénin en particulier, des milliers de paysans utilisent

quotidiennement une multitude de plantes sauvages aussi bien pour des raisons nutritionnelles ou médicinales que pour la recherche d'un revenu additionnel. Parmi ces plantes, le palmier à huile (*Elaeis guineensis*), le rônier (*Borassus aethiopum*) et le raphia (*Raphia sp.*) occupent une place importante car les populations en tirent non seulement plusieurs produits alimentaires (graine, champignons, chou palmiste, etc.) mais également une boisson très appréciée, le vin de palme. Ces résultats sont également proches de ceux de B. Boni et *al.*, (1994, p. 50) qui trouvent pour leur part que le vin de palme est une boisson blanchâtre et pétillante au goût sucré-acidulé rafraîchissant. C'est la sève plus ou moins fermentée du phloème de différentes espèces de palmiers. Au Bénin, le vin de palme est obtenu des trois espèces de palmier susmentionnées (palmier nain, chanvre et robusta). Généralement consommé en dehors des repas, il joue un rôle important dans la nutrition des populations rurales (F. Herzog et *al.*, 1995, p. 30-39). En effet, loin d'être le seul fait du plaisir, la consommation du vin de palme est d'un élément important de la vie des populations rurales durant les périodes de soudure comme lors d'intenses travaux champêtres. Selon P. Metinhoue (1989, p. 62-64), il existe une technologie africaine du gros plan sur les acquis pour la consommation du vin de palme.

Nos résultats sont également proches de ceux trouvés par C. Kouchadé (2017, p. 24-31) qui trouve que le vin de palme est une boisson traditionnelle produite à partir de la sève de différentes espèces de palmier qui illustre bien le type de boisson qui peut être produit. La coupe du palmier pour produire ce genre de boisson est une pratique répandue dans toutes les tropiques mais qui est bien plus ancienne en Asie et en Afrique.

Conclusion

La production et la commercialisation du vin de palme constitue une activité non négligeable dans la chaîne des activités économiques dans la commune de Sèmè-Podji et plus principalement dans l'arrondissement de Djèrègbé. C'est une activité génératrice de revenus qui est pratiquée par plusieurs jeunes gens qui y consacrent la majorité de leur temps. Cette activité est favorisée par des facteurs comme les conditions physiques, climatiques et humaines que présente la commune. La production varie selon la période et des mesures proposées dans le cadre de cette étude peuvent permettre aux producteurs d'avoir une production au moins constante toute l'année, à travers la disponibilité des matières premières en période de faible production. Aussi, la production et la commercialisation varient d'un village à un autre selon le nombre de producteurs qui y sont et selon l'ethnie. Il ressort que les « Adja » sont les plus nombreux à pratiquer cette activité dans la zone d'étude. Ce sont les hommes qui exercent cette activité. Mais, on note la présence de certaines femmes dans la chaîne de distribution et de vente. Ainsi, les revenus de cette activité sont investis pour subvenir aux besoins des ménages et autres comme la construction des habitations, les frais de formation scolaire des enfants, l'alimentation, les

cérémonies, etc. Cela contribue pour beaucoup à l'amélioration des conditions de vie des ménages, tout en améliorant l'économie locale.

En outre, l'analyse révèle que la durée de fermentation, l'archaïsme des outils de travail, et la non maîtrise de la conservation sont les faiblesses de la production du vin de palme. Ces problèmes sont doublés de menaces socioéconomiques telles que le manque d'organisation des producteurs, l'insuffisance des infrastructures marchandes, etc. Il faudra, pour dynamiser cette activité, former les acteurs de la filière, œuvrer à la mise en place d'une technique de conservation du vin de palme pour une longue période afin d'améliorer sa productivité. Les acteurs devront être inscrits dans un système d'alphabétisation fonctionnelle dans le but de leur permettre de gérer au mieux leur activité. Aussi faudra-t-il soutenir les producteurs en facilitant l'accès aux crédits pour accroître le rendement de l'activité.

Références bibliographiques

- ADAM Kolawolé Sikirou, 1993 : La période précoloniale, assurait le développement et la culture du palmier à huile en Afrique. *Live de communication*, p. 56-58.
- ADANDE Alexandre Sènou, 1954 : Le vin de palme chez les Diolas de la Casamance. Documents d'accompagnements. *Notes africaines*. Vol 61, p. 53-64.
- ADEKAMBI Souléïmane, 2008 : Analyse des systèmes de productions agricoles. Article de journal. *Articles associés*. 33 p.
- ATCHEHOUN John Abalo, 2006 : Extraction et production du vin de palme en Afrique. *Journal du net n° 4*. Article version électronique, pp. 88-90.
- BONI Bio, GAUTIER-BEGUIN Dénise, HERZOG Fred, 1994: Le palmier à huile en Afrique. *Cahier Agriculture Tropical Science 35 : Sempervira 3*. 50 p.
- DISSOUS Pierre, 1982 : Techniques de production et performances dans cette nouvelle stratégie. Epoque coloniale en Afrique. *Ententes africaines*, p. 56-60.
- FAO, 1986 : Programme d'exploitation de la production de palmier au Bénin ; Vol 4 : Rome, p. 88-91.
- FAO, 1998 : Programme alimentaire en Afrique de l'Ouest au Bénin, CIARF, 258 p.
- FATOUMBI Henri, 2007 : Stratégie de mise en terre de jeune plante de palmier au Bénin. *Entente africaine* p. 87-89.
- HERZOG Laurent, ALLEN Hynek, BANERJEE Samiran, FRANKLIN Saint, 1995: Chemical composition and nutritional significance of wine from the palms *Elaeis guineensis* and *Borassus aethiopum* in the V-Baoulé, *Tropical Science 35*, Côte d'Ivoire, p. 30-39.
- ICHOLA Irène Adjagba, 1988 : Nécessité d'emploi au sein de la population en Afrique. *Cahier agriculteur*. p. 45-47.
- KOUCHADE Clément Adrae, 2017 : Le palmier à huile. Éditions CTA de Wageningen (Pays-Bas), les Presses Agronomiques de Gembloux

(Belgique), les Éditions Quæ (France). OCL, 2017- OCL -journal.org. p. 24-31.

LOKOSSOU Charlemagne, ASSOUMANOU Mermose Gomina, 2012 : Etude comparative de consommation de vin de palme et d'autres boissons : cas d'une recherche en Afrique. *Ententes africaines*, pp. 27-36.

Mairie de Seme-Podji, 2013 : Plan de Développement Economique et Social de la commune de Sèmè-Podji (PDES), 3ème génération (2017-2021), Version corrigée, Département de l'Ouémé, République du Bénin, 189 p.

METINHOUE Pierre, 1989 : Technologie africaine, gros plan sur les acquis. Document d'archive. *Entente africaine*, 76, pp. 62-64.

Mollet Marion, Tere Hua, Herzog Fred, 2000 b : Ligneux à usages multiples dans les systèmes agraires tropicaux : une étude de cas de Côte d'Ivoire. *Journal forestier* 151 (10) : p. 355-364.

TANO Kevin, 1984 : Filière de la banane plantain en Côte d'Ivoire. Aperçu des recherches réalisées en 1980 et 1982. *Centre Ivoirien Rech. Econ. Soc.*, Abidjan, 4 p.